

Une eau vive pour le monde

Ezéchiél 47.1-6 (NFC)

Culte dominical à l'EEL de Cannes

20/09/2026 à 10h30

Série « Immersion dans l'eau vive » ; Episode 1/3

Introduction

Qui n'a jamais regardé le célèbre film, titré *Inception*, de l'immense réalisateur Christopher NOLAN ? Ce film a un casting assez incroyable du reste, avec Leonardo DI CAPRIO, Marion COTILLARD, Cillian MURPHY, Tom HARDY, et d'autres encore. Et puis avec probablement le plus grand compositeur de musiques de films de ces quarante dernières années, Hans ZIMMER.

Ce film présente le concept de l'inception, autrement dit, la volonté d'implanter une idée dans l'esprit d'une personne qui est en train de rêver. Pour ce faire, le personnage principal utilise une technologie, qui relève bien sûr de la science fiction et, qui permet d'endormir plusieurs personnes et de les plonger dans un rêve. Au fur-et-à-mesure du film, on se retrouve dans un rêve, puis dans un rêve d'un autre rêve et presque enfermé en prison dans ces rêves, jusqu'à un retour à la réalité un peu brutal. Si vous ne l'avez jamais vu et que vous aimez *a minima* un peu la science-fiction, ça vaut le coup !

Mais quel lien, vous me direz entre la Création et ce film *Inception* ? Eh bien, le texte biblique choisi pour illustrer le thème « *Immersion dans l'eau vive* », n'a presque rien de différent avec ce concept d'inception. Comme quoi, Christopher NOLAN n'était pas le premier à y penser, des auteurs bibliques l'ayant déjà fait avant lui !

Et je vous invite à la lecture de ce texte que nous méditerons ensuite :

Ezéchiél 47 : 1 L'homme me ramena à l'entrée du temple. Je vis alors que de l'eau jaillissait de dessous l'entrée vers l'est ; la façade du temple était en effet orientée à l'est. L'eau s'écoulait du côté sud du temple, puis passait au sud de l'autel. **2** L'homme me fit sortir du temple par le porche nord et m'en fit contourner l'extérieur jusqu'au porche oriental. L'eau s'écoulait au sud de ce porche. **3** Il s'avança vers l'est ; il tenait un cordeau à la main avec lequel il compta 1 000 mesures dans cette direction. Il me fit traverser l'eau : elle m'arrivait aux chevilles. **4** Il compta encore 1 000 mesures et me fit traverser l'eau : elle m'arrivait aux genoux. Au bout des 1 000 mesures suivantes, il me fit de nouveau traverser l'eau : cette fois-ci, elle m'arrivait à la taille. **5** Il compta encore

1 000 mesures, mais je ne pouvais plus traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait nager. C'était devenu un torrent infranchissable. ⁶ Il me dit :

« *As-tu bien regardé, toi, fils d'Adam ?* »

Il m'emmena un moment à l'écart puis me ramena au bord du torrent.

Amen.

Est-ce que vous voyez déjà un peu le lien entre le film *Inception* et ce récit du prophète Ezéchiel ?

Ce qui peut aider, c'est de savoir que le livre d'Ezéchiel comporte quelques données historiques, quelques textes prophétiques, mais surtout c'est une suite de visions, de rêves dans lequel le prophète est « plongé », des rêves dont le récit est censé parler au peuple et aux lecteurs de ce livre.

Et depuis quelques chapitres, le prophète est emmené dans un rêve où il est dans une ville, qui lui semble à la fois très familière, ressemblant à Jérusalem et à Babylone (où il demeure en exil), et à la fois très différente de la réalité qu'il connaît. Dans ce rêve, il découvre et raconte sa découverte de la ville. Dans cette aventure, il est accompagné d'un homme qui lui explique, tel un guide touristique, telle ou telle spécificité de cette ville.

Alors pour rentrer un peu plus dans ce rêve, sans vouloir faire de l'inception avec vous (quoi que...), je vous propose de voir deux types de questions évoquées dans ce rêve, des questions d'architecture et des questions fluviales, et comment ces questions nous ramèneront finalement du rêve à la réalité. Vous êtes prêts ? C'est risqué, mais nous y allons ensemble, et ce qui est sûr, c'est que nous reviendrons à la réalité.

I. Questions d'architecture

Le décor est planté dès le début. Le prophète se trouve à nouveau dans un temple. Et on apprend que sous le sol du temple, il y a de l'eau, il y a un fleuve. Alors pour ceux qui ne le savent pas. Ce temple, dans lequel nous célébrons notre culte aujourd'hui, est lui aussi « assis » sur de l'eau et sur les nombreuses petites ramifications du *Riou*, de ce petit ruisseau qui se jette dans la mer à la grande plage. Vous voyez, on est dans le même décor, peut-être dans le même rêve. Bon, à la différence près que le volume et le débit du *Riou* ne sont pas les mêmes que ceux de ce fleuve.

A lire le texte, on a même l'impression que le sol du temple est en verre. On voit l'eau couler sous temple depuis l'intérieur du temple : presque une réalisation d'un architecte du XXI^e siècle !

Vous le savez sûrement, en architecture, on conçoit aussi les bâtiments en fonction des points cardinaux et du soleil en particulier. Et bien là aussi, l'auteur prend la peine de relever que dans ce rêve, on se croirait presque dans une course d'orientation ! Le temple est orienté vers l'est. Sa façade, son entrée principale fait face à l'orient, à l'est. Et c'est vers l'est que se dirige ce fleuve qui passe sous le temple. Et avec le v. 6 de notre texte, qui fait mention du fils d'Adam, l'auteur fait directement allusion à Eden. Ce jardin imaginaire, extraordinaire, et qui sort tout droit d'*Alice au pays des merveilles* où même les serpents parlent, c'est à ça que notre récit fait allusion. Pourquoi ?

Eh bien parce que le récit du jardin d'Eden, que l'on trouve dans les premiers chapitres de la Bible, est un des récits fondateurs de la théologie de la Création. Pour les premiers lecteurs d'Ezéchiel, qui étaient en exil à Babylone, et qui ne vivaient donc plus à Jérusalem, c'est faire allusion à ce qu'il connaissent bien ! Ces lecteurs connaissent le Dieu Créateur du monde, et réalisent ainsi que ce rêve parle de ce Créateur ! Ainsi, le jardin d'Eden avec ses quatre fleuves et dont l'entrée du jardin était dirigée vers l'est, avec ce temple d'Ezéchiel dont un fleuve le traverse et se dirige vers l'est sont deux façons pour les auteurs bibliques de parler de la même réalité !

Ah... serions-nous déjà en train de sortir du rêve pour revenir à la réalité ? Pas encore ;)

II. Questions fluviales

On ne connaît pas la longueur du fleuve, ni la largeur, si ce n'est quand même qu'il y a au moins un sens, probablement la longueur, qui fait plusieurs kilomètres !

Quatre fois, le guide touristique du prophète lui demande de traverser le fleuve. On a presque l'impression d'être sur un bateau au XVIII^e siècle qui fait descendre une corde pour savoir à quelle profondeur est la terre pour déterminer à quel moment il doit jeter l'ancre. Sauf que là, c'est dans l'autre sens ! L'eau est de plus en plus profonde ! Comme dans la mer, sauf que ça prend beaucoup plus de temps. Dans le fleuve de notre rêve, la profondeur de l'eau reste modérée. Cela prend plusieurs centaines de mètres pour qu'Ezéchiel n'ait plus pied !

Nous ne savons pas trop si dans son rêve, Ezéchiel sait nager ou pas. Mais toujours est-il qu'il n'ose pas nager ! Il n'ose pas traverser.

Finalement, ce fleuve doit avoir quelque chose de particulier puisque même à la fin du texte, même si le prophète n'a pas osé traversé, son guide l'amène à l'écart puis le ramène sur la berge du fleuve. Pendant ce temps à l'écart, sont-ils finalement allés de l'autre côté ? Nous ne le savons pas, mais ils reviennent et semblent se poser là, au bord du fleuve à le contempler. Et contempler ce fleuve devait demander une attention particulière, en raison de la question du guide au prophète. Il lui demande s'il a bien regardé... regardé quoi ? Le fleuve ! Mais pourquoi ? Le texte ne répond pas. Ou plutôt, il répond différemment.

En fait, il s'agit moins d'une invitation du guide au prophète que de l'auteur du livre à son lecteur ! Le lecteur qui vit lui dans la réalité, alors que le prophète, on s'en souvient, est dans un rêve. Ainsi, c'est au lecteur, à nous encore aujourd'hui, qu'est posée cette question : « *As-tu bien regardé ?* » (v. 6).

III. Du rêve à la réalité

Mais que fallait-il donc regarder dans ce rêve qui nous serait utile dans la réalité ? C'est là qu'il faut rappeler la correspondance entre le jardin d'Eden et le temple d'Ezéchiel. On l'a dit, ce sont deux images d'une même réalité. Les deux représentent la Création ! La Terre ! Dans les deux cas, Dieu est d'ailleurs présent de façon particulière, et c'est sa présence qui donne une harmonie parfaite au premier lieu et une lumière resplendissante au second (vue dans les précédents chapitres). Et c'est finalement par sa présence que des deux lieux sort de l'eau vive ! En effet, on aurait pu penser que la source est ailleurs et qu'elle vient alimenter la création de Dieu. Mais c'est bien la présence de Dieu qui fait en sorte que sa création déborde d'eau vive.

Oui, Dieu aime sa création ! La Terre n'est pas arrivée là par hasard, mais si elle est apparue de façon explosive ! Dieu a créé la Terre par amour, pour créer un monde dans lequel ses créatures, c'est-à-dire nous, pourraient vivre en paix avec leur créateur et avec l'ensemble de la création. Mais malheureusement, l'être humain n'en a pas voulu. Il a voulu devenir lui-même créateur. Alors oui, il a créé des temples et des constructions incroyables, mais il a aussi, dans sa révolte envers son créateur, il a failli dans sa mission de prendre soin de la création. C'était pourtant son seul mandat, son job, sa mission !

Mais alors pourquoi retrouvons-nous ce rêve d'Ezéchiel longtemps après la rédaction du récit mythologique de la Genèse ?

Justement parce qu'il y a de l'espoir ! Oui, l'homme s'est révolté contre Dieu, c'est vrai ! Mais ce n'est pas la fin ! Oui, Dieu n'est présent que partiellement par son Esprit, en tout

cas pas de façon totale. Mais un jour viendra où la terre ressemblera à nouveau à ce qu'elle était avant la révolte de l'être humain. Un jour viendra où l'image du temple d'Ezéchiel et du jardin d'Eden pourront se superposer à nouveau ! Un jour viendra où le Christ sera pleinement présent parmi nous, sur Terre, et de façon permanente. C'est ça l'amour de Dieu, le Créateur qui devient semblable à ses créatures. Oui, un jour viendra où la présence de Dieu empêchera tout simplement tout mal d'exister ou de subsister. Imaginez-vous un instant quelle vie paisible on pourrait mener... Si ça c'est pas le paradis ! Si ça c'est pas un passage d'un rêve à... un autre rêve ? Peut-être oui...

Conclusion

Mais dans cette attente que ce rêve final devienne une réalité, ce rêve du temple d'Ezéchiel vient nous encourager à espérer alors que tout autour de nous tend à nous désespérer. Il vient nous encourager à chercher la paix alors que tout autour de nous n'est que violence. Si nous y réfléchissons, nous préférerions souvent rêver plutôt que de vivre cette réalité qui nous entoure, qui nous accable si souvent par la violence, le deuil, les soucis, etc. Et c'est d'ailleurs l'inverse de ce qu'il se passe dans le film *Inception*, mais j'arrête là de vous spoiler.

Ce rêve d'Ezéchiel vient nous rappeler que Dieu est le Créateur et qu'il « tient la terre entre ses mains » quelque part. Il vient nous rappeler que cette eau vive qui passe sous le temple, qui vient du monde est aussi pour le monde, pour que le monde vive ! Dieu a prévu de l'eau vive pour ce monde, de façon spirituelle mais aussi de façon tout à fait concrète.

C'est en ce Dieu-là que nous plaçons notre confiance. C'est en ce Dieu-là que nous croyons. C'est en ce Dieu-là que nous voulons avancer ensemble en Eglise, à sa suite, pour traverser ce fleuve, pour être immerger dans l'eau vive, et peut-être aussi pour faire en sorte que le monde continue d'être immergé par de l'eau vive malgré les sécheresses.

« As-tu bien regardé [...] ? » Il m'emmena un moment à l'écart puis me ramena au bord du torrent.

Amen.